



RICHARD TEITELBAUM

DIGITAL PIANO MUSIC

(Solo For Three Pianos)

Co-réalisation : Centre Georges Pompidou

SAMEDI 13, DIMANCHE 14 OCTOBRE 1984
CENTRE GEORGES POMPIDOU (GRANDE SALLE)

RICHARD TEITELBAUM

DIGITAL PIANO MUSIC
(Solo For Three Pianos)

Collaboration technique: Stefan Tiedje

MUSIQUE NUMERIQUE POUR PIANO associe pianos et électronique digitale pour produire ce qu'on pourrait appeler "une musique acoustique d'ordinateur". Bien sûr les automates à musique existent depuis des centaines d'années, et Mozart (notamment dans la grande Fantaisie en Fa mineur, KV 608, pour orgue mécanique), Beethoven, Stravinsky, Hindemith, et d'autres, ont composé pour eux. Incontestablement, l'exploration la plus systématique et la plus originale du procédé a été faite par Conlon Nancarrow, un compositeur américain vivant au Mexique, dont les extraordinaires ETUDES POUR PIANO MECANIQUE viennent récemment d'être "découvertes" (après avoir été ignorées pendant des années). Aujourd'hui, avec l'arrivée de matériel électronique digital du type utilisé dans le Pianocorder Marantz, il est devenu possible de créer des interfaces entre un ou plusieurs pianos et des ordinateurs, pour aboutir à un système d'exécution musicale interactive en temps réel, tel que celui qui est présenté aujourd'hui. Ce système, toutefois, se distingue des automates musicaux qui l'ont précédé par le fait qu'il est simultanément sous contrôle humain et "non-humain".

L'ordinateur agit comme une extension du corps et de l'intelligence du pianiste-compositeur, lui donnant par exemple le contrôle de 80 "doigts" par piano, et la possibilité de programmer une variété infinie de réponses et de transformations musicales instantanées de ce qu'il joue, au moment même ou il le joue.

Tel que mon système se présente actuellement, la musique jouée en direct par le pianiste sur l'un des pianos est instantanément transcrite dans la mémoire d'un ordinateur où elle peut être stockée, recouverte, retardée, transposée, inversée, ou subir toute autre manipulation avant d'être transmise aux deux autres pianos pour y être rejouée à la demande de l'exécutant.

Tout cela peut se faire simultanément ou avec un délai programmable, ou bien encore peut être stocké pour être rappelé plus tard. N'importe quel élément de ce matériau peut également être mis en boucle pour constituer un ostinato; des pédales et des touches de volume permettent à l'exécutant de régler le volume des pianos commandés à distance, de les faire entrer ou sortir, etc...

Depuis quelques années déjà, je tente de faire le lien entre la spontanéité, les diverses possibilités de "réponse" de l'improvisation et des manières de composer certes complexes, très structurées mais cependant flexibles. Jusqu'à il y a peu, le synthétiseur analogique permettait seulement de sélectionner spontanément sur un spectre largement programmé à l'avance, des occurrences sonores et les possibilités de déroulement et de combinaison entre elles. Avec ce nouveau système perfectionné grâce aux mémoires, il est possible de reprendre immédiatement et directement une improvisation sur un autre piano et de continuer à l'exploiter, ou de la stocker pour un usage ultérieur, ou de la transformer, et d'en disposer à volonté. Le vieux rêve de "composition spontanée" (real time composition) devient peu à peu réalité.

R.T.

Richard Teitelbaum, né à New-York en 1939, a travaillé pendant deux ans en Italie avec Luigi Nono et Gioffredo Petrassi après ses études de musique et de composition à l'université de Yale au milieu des années soixante. Teitelbaum a joué dans le groupe "Musica Electronica Viva" (avec entre autres les jazzmen Karl Berger et Steve Lacy), en utilisant un des tout premiers synthétiseurs Moog. A l'époque, l'intéressaient surtout les possibilités d'orchestration sur synthétiseur des signaux organiques émis par les corps humains, les flux cérébraux, les battements cardiaques et la respiration. De retour aux Etats-Unis, Teitelbaum a créé en 1970, avec des musiciens japonais, coréens, javanais, indiens et ghanéens, le "World Band", une tentative pour combiner non seulement divers instruments électroniques et exotiques, mais aussi pour lier et travailler ensemble des éléments musicaux de cultures différentes, en des improvisations collectives spontanées. Depuis les années soixante-dix, Richard Teitelbaum a joué avec des musiciens de jazz tel le violoniste Leroy Jenkins, le tromboniste George Lewis et surtout le compositeur et poly-instrumentiste Anthony Braxton.

Le piano mécanique ainsi que les automates musicaux qui existent dans la musique classique depuis le XIVe siècle, sont les précurseurs directs du Pianocorder-Vorsetzer-System électronique qu'utilise Richard Teitelbaum dans "Digital Piano Music". Autrement dit, le Pianocorder-System est le pianola de l'âge de l'ordinateur. A partir d'un piano à queue préparé, avec interrupteurs mécaniques à poussoirs placés sous les touches et des têtes de lecture électroniques, le matériel musical peut être "entré" dans un ordinateur et stocké. Grâce à un programme d'appoint ou même spontanément, on peut différer, transposer, intervertir ou modifier les phrases voire des séquences entières de toutes les manières, avant même leur restitution commandée électroniquement par le clavier du "Transposeur"-system, mécaniquement renforcé de l'autre piano à queue.

Ces concerts ont été réalisés avec le concours de DAAD à Berlin et des pianos Hamm.

hamm



PIANOS (neufs et occasions, remise en état par nos ateliers):

ATLAS - BECHSTEIN - BORD - BRINSMEAD - ERARD - GAVEAU - GROTRIAN-STEINWEG - HELLAS -
HOFFMANN - HOLSTEIN - HUPFELD - IBACH - KAWAI - LOWREY - PETROF - PLEYEL - RAMEAU - RIPPEN -
RÖNISH - SCHIMMEL - STENWAY - WELMAR - YAMAHA - YOUNG CHANG.

CLAVECINS & EPINETTES: NEUPERT - SASSMANN - LINDHOLM.

ORGUES CLASSIQUES: GEM - VISCOUNT - JOHANNUS.

ORGUES D'APPARTEMENT: LOWREY - HAMMOND - YAMAHA - ELKA - TECHNICS - KORG -
VISCOUNT - CASIO - GEM - ORLA.

**ORGUES PORTABLES - SYNTHETISEURS - AMPLIFICATEURS - BATTERIES -
INSTRUMENTS A VENT:**

SELMER - BUFFET-CRAMPON - YAMAHA - MARIGAUX - KING - BOOSEY-HAWKES.

INSTRUMENTS A CORDES - INSTRUMENTS D'INITIATION MUSICALE - LIBRAIRIE MUSICALE.

Location au mois, à la soirée - Achats - Réparations - Facilités de paiement: vente à crédit, location-vente -
Location de studios à l'heure - Accords - Transports immédiats.

Ecole de musique - Tél.: 222.24.78.

hamm

Fournisseur du Conservatoire National Supérieur de Musique et du Théâtre National de l'Opéra - 135-139, rue de Rennes, 75006 Paris
Parking à proximité (1) 544.38.66.

Le Monde

Arts et Spectacles

FRFAP - 1984 - M - 07 - PG 85

CHAQUE MERCREDI UN SUPPLÉMENT ARTS ET SPECTACLES

CHAQUE MERCREDI UN SUPPLÉMENT ARTS ET SPECTACLES

CHAQUE MERCREDI UN SUPPLÉMENT ARTS ET SPECTACLES

RICHARD TEITELBAUM

Richard Teitelbaum, né à New York en 1939, a travaillé pendant deux ans en Italie avec Luigi Nono et Gioffredo Petrassi après ses études de musique et de composition à l'université de Yale au milieu des années soixante. Teitelbaum a joué dans le groupe "Musica Elettronica Viva" (avec entre autres les jazzmen Karl Berger et Steve Lacy), en utilisant un des tout premiers synthétiseurs Moog. A l'époque, l'intéressaient surtout les possibilités d'orchestration sur synthétiseur des signaux organiques émis par les corps humains, les flux cérébraux, les battements cardiaques et la respiration. De retour aux Etats-Unis, Teitelbaum a créé en 1970, avec des musiciens japonais, coréens, javanais, indiens et ghânéens, le "World Band", une tentative pour combiner non seulement divers instruments électroniques et exotiques, mais aussi pour lier et travailler ensemble des éléments musicaux de cultures différentes, en des improvisations collectives spontanées. Depuis les années 70, Richard Teitelbaum a joué avec des musiciens de jazz tel le violoniste Leroy Jenkins, le tromboniste George Lewis et surtout le compositeur et poly-instrumentiste Anthony Braxton.

Le piano mécanique ainsi que les automates musicaux qui existent dans la musique classique depuis le XVe siècle, sont les précurseurs directs du Pianocorder- Vorsetzer-System électronique qu'utilise Richard Teitelbaum dans "Digital Piano Music". Autrement dit, le Pianocorder - System est le pianola de l'âge de l'ordinateur. A partir d'un piano à queue préparé, avec interrupteurs mécaniques à poussoirs placés sous les touches et des têtes de lecture électroniques, le matériel musical peut être "entré" dans un ordinateur et stocké. Grâce à un programme d'appoint ou même spontanément, on peut différer, transposer, intervertir ou modifier les phrases voire des séquences entières de toutes les manières, avant même leur restitution commandée électroniquement par le clavier du "Transposeur"-system, mécaniquement renforcé de l'autre piano à queue.

"Depuis quelques années déjà, je tente de faire le lien entre la spontanéité, les diverses possibilités de "réponse" de l'improvisation, et des manières de composer certes complexes, très structurées, mais cependant flexibles", déclare Richard Teitelbaum. Jusqu'à il y a peu, le synthétiseur analogique qu'il utilisait permettait seulement de sélectionner spontanément sur un spectre largement programmé à l'avance, des occurrences sonores et les possibilités de déroulement et de combinaison entre elles. "Avec ce nouveau système perfectionné grâce à ses mémoires, il m'est possible de reprendre immédiatement et directement une improvisation sur un autre piano et de continuer à l'exploiter, ou de la stocker pour un usage ultérieur, ou de la transformer, et ainsi d'en disposer à volonté. Le vieux rêve de "composition spontanée" (real time composition) devient peu à peu réalité.

Traduction Michel CRESTA